MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 85 (1985), p. 105-131

Michel Dewachter

L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

L'ORIGINAL DE L'« INVENTAIRE DE BOULAQ »

Michel DEWACHTER

Aujourd'hui, alors que dans tous les domaines l'informatisation de la documentation se généralise, on comprend aisément que les responsables du Musée du Caire envisagent sérieusement de recourir eux aussi à cette technique, pour traiter la centaine de milliers d'entrées que comprend actuellement la collection démarrée en juin 1858 par Mariette. Cependant, la tenue des inventaires, forcément irrégulière pendant près d'un siècle et demi d'enregistrement, la longue interruption de la publication des volumes du *Catalogue général* [1] et, surtout, le non report dans le *Journal d'entrée* des diverses numérotations des monuments, lesquels subirent plusieurs déménagements ou transferts [2], compliquent notamment la mise en forme de cette énorme documentation. Aussi, afin de bien faire prendre conscience à chacun des soins particuliers que réclame cette phase préparatoire, n'est-il pas inutile de montrer ici, à l'aide de quelques cas précis, combien il est souvent dangereux de recourir trop rapidement à l'informatique — procédé si séduisant mais guère souple — pour traiter les anciens fonds de la plupart des grands musées d'antiques : bien que ce soit précisément en muséologie que l'on puisse logiquement attendre les meilleurs résultats de cette nouvelle technologie.

[1] Pour la liste des manuscrits en souffrance, voir B.v. Bothmer, in *BdE* 64, 3, 120, de laquelle on retranchera maintenant le fascicule des monuments de l'Ancien Empire (*CGC* 57001-57023) et celui des ostraca grecs (*CGC* 9501-9711), publiés respectivement en 1978 et 1983, grâce aux soins de Dia' Abou Ghazi et Claudio Gallazzi. Par ailleurs, la suite des statues de la Cachette de Karnak devrait paraître sous peu : cf. H. De Meulenaere, in *Orientalistika* 2, 27.

[2] Ainsi sous le n° JE 20994, le *Journal* n'indique nullement que la stèle *CGC* 20021 se trouve maintenant exposée dans le petit musée international de l'aéroport du Caire. Par ailleurs la correspondance indiscutable JE 20994 = *CGC* 20021 n'est pas fournie par Lange et Schäfer et le *Catalogue des monuments d'Abydos*, où la stèle est signalée sous le n° 691, ne renvoie jamais à l'*Inventaire de Boulaq*. On le voit, la révision et la diffusion du manuscrit de l'index des provenances du Musée du Caire, établi il y a une cinquantaine d'années par Engelbach à partir du *Journal*, des registres temporaires et des manuscrits ou volumes du *CGC*, seraient judicieuses et compléteraient utilement son *Index of Egyptian and Sudanese Sites*, publié en 1931.

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La confrontation de l'original de l'*Inventaire de Boulaq* avec sa copie, ce qui concerne les actuels numéros Caire JE 1 à 22260, va clairement montrer, en effet, que pour ne pas multiplier comme à l'envi les erreurs systématiques, il faut, avant de livrer la documentation à l'ordinateur, repointer minutieusement, objet en main ou face au monument, tous les inventaires et fichiers existants, puis confronter la liste vérifiée aux catalogues imprimés ou manuscrits et, peu à peu, à l'ensemble de la bibliographie. Ce n'est qu'à ce prix que l'on dotera la profession d'un outil vraiment fiable qui, vu l'exceptionnelle importance de la collection du Musée du Caire, sera en même temps un pas décisif vers l'élaboration toujours retardée de l'indispensable Répertoire général des antiquités égyptiennes, sans lequel on ne pourra jamais vraiment alléger la bibliographie et supprimer aisément de nombreux documents fantômes. Bien entendu, ces tâches dépassent de loin les forces et les compétences d'un seul; elles sont l'affaire de tous et exigent un minimum de coordination pour définir clairement les priorités, afin de ne pas accoucher d'un instrument rapidement dépassé et néanmoins fort coûteux. Ici comme ailleurs, il est indispensable de commencer par l'exploration et la mise à la disposition générale des pièces d'archives [1], et ne jamais perdre de vue que l'élaboration et la publication des catalogues de monuments doivent toujours précéder la préparation des fiches qui seront confiées à l'ordinateur; car à moins que les égyptologues ne s'astreignent désormais à rédiger eux-mêmes ces fiches, lesquelles sont ordinairement établies par leurs étudiants ou des documentalistes, le système même le plus sophistiqué n'offrira jamais toutes les garanties suffisantes de crédibilité et, surtout, ne dispensera pas réellement des continuelles vérifications.

I. — L'ORIGINAL DE L'« INVENTAIRE DE BOULAQ » PENDANT LA DIRECTION DE MARIETTE (1858-1881).

C'est la participation à la préparation de l'exposition de l'Institut de France [2] qui, au cours de l'automne 1982, m'a amené à regarder en détail les papiers de Mariette qui sont actuellement conservés à Paris, au Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale [3]. Cet examen a logiquement conduit au repérage de tout le début de l'*Inventaire*

[1] A propos de cette question, voir *RdE* 36, 43-65, et *infra*, p. 122 n. 2.

[2] Cf. Leclant et Dewachter, *L'Egypte ancienne*, in *Catalogue de l'exposition « Institut de France »*, Paris, Conservatoire National des Arts et Métiers, 12 avril — 29 mai 1983, p. 61-64.

[3] Trente-huit volumes de notes, copies d'inscriptions, plans, estampages, dessins, brouillons de lettres, etc. C'est pour moi un plaisant devoir de remercier ici M. Roger Pierrot, Conservateur en chef du Cabinet des manuscrits, sans la compréhension et les encouragements duquel l'étude et le

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de Boulaq [1] : un document essentiel pour l'histoire des principaux sites d'Egypte qui, curieusement, n'a été que rarement signalé [2] et, surtout, n'a jamais été utilisé par les auteurs du *Catalogue général*, lorsque les informations consignées au *Journal d'entrée* ne paraissaient pas convenir. Cependant, le simple recours à cet *Inventaire* aurait, par exemple, permis à L. Borchardt de trancher dans le cas de Caire CG 612, et de voir que c'était à tort que l'origine « Abydos » avait été copiée dans le *Journal d'entrée*, sous le n° 11251 [3], alors que Mariette, dans cet *Inventaire* et sous le même n° 11251, avait correctement indiqué « *Karnak*, juillet 1860 » : une provenance que ce dernier a maintenue dans les diverses éditions de sa *Notice des principaux monuments exposés ... à Boulaq* [4], ou dans son *Karnak* [5]. D'autres sondages montrèrent rapidement que plusieurs monuments sont présentés de façon erronée dans la bibliographie même récente et le nombre des erreurs [6] imposait la confrontation, au Caire, entre l'original et sa copie : les trois premiers volumes du *Journal d'entrée* actuellement en service en Egypte. Grâce à une mission de l'IFAO, j'ai pu effectuer le collationnement cette année [7]. Comme on pouvait s'y attendre, celui-ci permet de lever plusieurs incertitudes, de repérer et rectifier diverses erreurs ou conduit même à retrouver le premier enregistrement, donc l'origine, de certaines pièces de l'ancien fonds que les auteurs du *Catalogue général* furent parfois contraints, en l'absence de toute indication, de porter eux-mêmes dans le *Journal*. Les nombreuses vérifications bibliographiques complémentaires et la recherche dans les papiers ou lettres de Mariette de détails éclairant éventuellement l'histoire de tel ou tel monument [8] retarderont un peu la

classement des papiers d'orientalistes que conserve son département n'auraient pas été grandement facilités. A propos des résultats obtenus avec le dossier Prisse d'Avennes, voir *BSFE* 101, 49-71.

[1] Leclant, *Ann. Collège de France* 1982-1983, p. 543; Dewachter, *RdE* 35, 88, 89, 199.

[2] Trois des quatre registres qui le contiennent correspondent à ce « Journal de Mariette » signalé dans Malinine, G. Posener, Vercoutter, *Catalogue des stèles du Sérapéum*, p. VIII et n. 7.

[3] Borchardt, *CGC, Statuen und Statuetten* II, p. 159-60.

[4] Ed. 1864, p. 183, n° 14; Ed. 1874, n° 31.

[5] *Texte*, p. 44, n° 13; cf. PM II², p. 284.

[6] Une liste sera fournie dans l'ouvrage en cours de rédaction. J'ai récemment attiré l'attention sur quelques cas : cf. *RdE* 35, 88, n. 30; *CRIPEL* 7, 23, n. 2. cf., aussi *infra*, p. 116, n. 10.

[7] Cf. P. Posener, *infra*, p. 317, § 856. Je dois remercier le Dr. Mohamed Saleh, Directeur du Musée du Caire, pour la collaboration apportée lors du collationnement.

[8] Dans une étude spéciale, je traiterai le cas des fouilles de Mariette dans la nécropole thébaine et, pour *Karnak* IX, seront regroupées les informations à ajouter au *Karnak* de Mariette : voir déjà *RdE* 34, 137-40. Les dossiers Mariette et Prisse d'Avennes, conservés à la Bibliothèque Nationale, fournissent souvent des informations complémentaires sur la collection de Boulaq; pour ne prendre qu'un exemple, celui de la statuette *CGC* 725, nous y apprenons qu'après l'enquête menée par Mariette, on ne peut douter que c'est à Eléphantine

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

publication du résultat d'ensemble [1]. Dans l'intervalle, pour d'ores et déjà permettre le recours systématique à ce document important, voici d'une part les éléments le concernant et, d'autre part, quelques-unes des principales différences qu'il présente avec sa copie, ainsi que certaines des corrections ou additions à apporter aux volumes du *Catalogue général* ou de la *Topographical Bibliography* [2].

Ce sont quatre registres interlignés et reliés (32,5 × 21,8 cm) qui, en 1340 pages, contiennent le début de l'inventaire du Musée de Boulaq. Au Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale, ils sont inscrits sous les cotes *Nouvelles acquisitions françaises* 20181 [Juin 1858 à Mars 1859] [3], 20182 [Janvier 1859 à Juillet 1860] [4], 21167 [Juillet 1860 à Décembre 1863] [5] et 20183 [Avril 1872 à Mars 1875] [6]. Sachant par ailleurs que, depuis décembre 1863 jusqu'au mois d'Avril 1872, l'*Inventaire* n'a pas été tenu [7] et que, « de 1875 jusqu'en 1881, rien n'a été porté dans le Livre d'entrée [8] », c'est donc la totalité de l'inventaire du Musée de Boulaq, pour la période allant de la fondation du Service des Antiquités au décès de Mariette, soit 1858-1881, que nous font connaître ces quatre registres. Ces derniers furent remis à la Bibliothèque nationale par G. Maspero, le 4 Juin 1903 probablement pour NAF 20181 à 183 et, avec certitude, le 11 Octobre 1907 pour NAF 21167 [9].

que le Comte Michel Tyzskiewicz se procura le monument.

[1] Pour cette question, voir P. Posener, *l.c.*

[2] A propos des activités en Egypte de Mariette, on trouvera une riche bibliographie dans l'étude récente intitulée *Auguste Mariette : One Hundred Years After*, publiée par Ronald T. Ridley dans *Abr-Nahrain* XXII (1983-1984), 118-58.

[3] Soit le début de l'actuel vol. I du *Journal d'entrée*, n^{os} 1 à 4637.

[4] Ce registre correspond aux n^{os} 4638 à 11199 des vol. I et II du JE. Pour les doublons et autres questions de numérotation, voir *infra*, p. 115.

[5] Les n^{os} 11200 à 21770 des vol. II et III du JE.

[6] Les enregistrements n^{os} 21770 [bis] à 22260 du vol. III du JE. Noter que le n° 21896 = *CGC* 12069 ne fut porté à l'*Inventaire* que sept ans après son entrée à Boulaq.

[7] Cf. note précédente et la remarque portée à la suite du n° 21770, au bas de la page 57 du troisième volume du *Journal d'entrée* : « *Les objets entrés au Musée de Boulaq n'ont pas été enregistrés depuis ce moment jusqu'au mois d'Avril 1872* — Boulaq, Février 1887 [*signé*] E. Brugsch ».

[8] Daressy, *CGC*, *Statues de divinités* I, p. IV. Dans une note manuscrite portée au bas des pages 137 et 138 du troisième volume du *Journal d'entrée*, Maspero donne les raisons de cette lacune de 240 numéros existant entre l'entrée 22260 terminant le registre NAF 20183 et l'enregistrenemt 22500 par lequel se poursuit la rédaction du *Journal*. Cette série avait été réservée par le nouveau directeur « pour y inscrire un certain nombre de gros monuments découverts par Mariette et laissés en place par lui à Sân, à Gizeh, à Sakkarah, à Abydos et à Thèbes [...] mais on a négligé de les inscrire à la place qui leur était attribuée de la sorte [...] ».

[9] Deux dates établies à partir des informations qui m'ont été communiquées par Mme Laffitte, conservateur au Cabinet des manuscrits.

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

A l'origine, seul NAF 20181 comportait un titre car c'est à l'entrée au Cabinet des manuscrits que les mots *Inventaire de Mariette*, vraisemblablement sur l'indication de Maspero mais non de sa main, ont été portés à l'encre sur la page de garde du registre NAF 21167. Aussi le titre général qui, notons-le, manque au *Journal d'entrée*, est-il (cf. Pl. XX) : « *FOUILLES DE S.A. LE VICE-ROI -- JOURNAL SERVANT À L'ENREGISTREMENT DES MONUMENTS AU FUR ET À MESURE DE LEUR DÉCOUVERTE* ». On comprend mieux ainsi comment le « *Journal d'entrée* » en est arrivé à inclure des monuments qui n'aboutirent pourtant jamais à Boulaq et pourquoi il démarre avec des pièces recueillies dès Juin 1858, puisque Mariette fut officiellement nommé *maamour* (directeur) des fouilles le I^er^ Juin 1858 [1], et non seulement le 5 juillet suivant comme certains le croient [2]. Toutefois, on ne perdra pas de vue que, parmi les nombreuses pièces — 227 numéros répartis entre JE 36 et JE 2661 — enregistrées avec la date « Juin 1858 », plusieurs pourraient déjà provenir de la tournée d'inspection et de fouilles qui fut confiée à Mariette à la fin de 1857, en prévision du voyage du Prince Napoléon : une visite qui, on le sait, fut annulée à la fin de Janvier 1858 [3]. Il est clair en effet que si les sites attachés à ces enregistrements « Juin 1858 » : Saqqarah, Gizeh, Abydos, Thèbes et Eléphantine sont bien ceux des premiers « ateliers » de Mariette, ils correspondent aussi aux étapes de ladite tournée d'inspection dont le produit ne fut pas intégralement adressé au Prince, lors de l'envoi qui comprenait manifestement aussi des pièces trouvées plusieurs années auparavant [4]. On notera également que des monuments recueillis au cours de cette première tournée échappèrent à l'enregistrement : ainsi le cercueil de Kamosê, Caire n° 14.12.27.12, que Mariette et Heinrich Brugsch découvrirent en Décembre 1857 [5]. Enfin, c'est également au bas de cette page de titre de NAF 20181 (cf. Pl. XX) que se trouve l'explication des *numéros d'importance* — de 1 à 6, en ordre d'intérêt décroissant — que Mariette octroyait à chaque monument lors de son enregistrement.

L'identification, sans aucun doute possible, des écritures de Mariette, d'Emile Brugsch et de Luigi Vassalli montre que nous sommes bien en présence de l'*original* de l'inventaire de Boulaq, et non de sa copie. En sus, une remarque consignée par Brugsch en note du n° 7040, au bas de la page 190 du registre NAF 20182, non seulement lève tous les doutes,

[1] Maspero, *BE* 18, p. LXXXIX.

[2] A. Khater, *Le régime juridique*, *RAPH* 12, p. 59 et n. 1.

[3] La lettre de M. Ferri-Pisani, en date du 31 Janvier 1858, est reproduite en partie dans la *Notice sur la vie et les travaux de François-Auguste-Ferdinand Mariette-Pacha*, publiée en 1883 par H. Wallon (cf. p. 134).

[4] Bothmer, *ESLP*, p. 139-40. Pour le sarcophage de Khoufouânkh, enregistré seulement en 1862, voir, *infra*, p. 119, n. 1.

[5] Daressy, *ASAE* 9, 61-3; *id.* 12, 64-8; Winlock, *JEA* 10, 260-61.

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

puisque ce n° 7040 termine effectivement le premier volume de l'actuel *Journal d'entrée,* mais également précise la date à laquelle Brugsch révisa lui-même la copie en usage aujourd'hui au Caire. Cette note se présente ainsi : « *copie jusqu'ici contenue dans le nouv. catalog. vol. I — Boulaq le 27 Mai 1883 — Emile Brugsch Conservateur* [1] ». De même, divers signes portés aussi par Brugsch dans les registres de la Bibliothèque nationale permettent de reconstituer les principales phases de sa révision. Enfin, deux indications du *Journal d'entrée* confirment que, pour les numéros 1 à 22260, ce Journal n'est bien qu'une copie. On trouve, en effet, à la page 272 du premier volume, entre les numéros 4637 et 4638, la mention suivante : « *II^e volume du Catalogue de A. Mariette* », ce qui correspond bien au passage du registre NAF 20181 au registre NAF 20182. C'est aussi la précision « *Fin du Catalogue de Mariette* » qui, par deux fois, a été inscrite au bas des pages 135 et 136 du troisième volume du *Journal,* après le n° 22260 : lequel termine effectivement le dernier registre de la Bibliothèque nationale, NAF 20183.

II. — LA COPIE.

L'écriture n'est pas celle de Maspero qui, le 8 Février 1881, succéda à Mariette, décédé le 18 Janvier précédent, ni celles de Vassalli ou Brugsch, bien que les fréquentes fautes de français, et parfois l'emploi de *Juli* pour Juillet, paraissaient désigner ces deux derniers conservateurs du musée égyptien. Grâce à une note, portée par Maspero en haut de la page 137 du troisième volume du *Journal,* nous connaissons avec certitude l'identité du copiste : il s'agit de M. Cousin. Cette addition manuscrite, signée *G.M.*, se présente ainsi : « *Ce registre* [le catalogue des nouveaux objets entrés au Musée sous Maspero] *a été écrit par M. Cousin qui de 1881 à 1886 fut attaché provisoirement au Musée par le Ministère des Travaux Publics* [2] *pour recopier les vieux registres et tenir les nouveaux* ».

Il n'est pas sans intérêt de noter, au passage, que, pour établir son fichier des monuments de Boulaq, Maspero eut donc à sa disposition non seulement cet original de l'*Inventaire* de Mariette mais également le manuscrit préparé pour une nouvelle édition, augmentée de près d'un tiers par rapport à celle de 1874, de la *Notice des principaux monuments ... du Musée de Boulaq* (cf. NAF 20177, fol. 1-272) — une édition qu'empêchèrent le déménagement consécutif à la grande inondation de 1878 et les vols qui s'ensuivirent [3]. On comprend

[1] Ce duplicata peut donc être identifié avec la « copie du Livre des fouilles » que signalait Maspero, le 1^er^ mai 1883 (cf. *Guide du visiteur,* 1884, p. 3).

[2] Effectivement, jusqu'en 1929 le Musée releva de ce Ministère des Travaux Publics : cf. Khater, *o.c.*, p. 76-7.

[3] A propos de ces événements, voir Maspero, *RT* 12, 214; Id., avertissement du texte des

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

mieux ainsi pourquoi, dès le début de l'année 1884, le nouveau catalogue du Musée de Boulaq, le précieux *Guide du visiteur*, put être mis en vente et ce qu'il doit, en fait, encore au fondateur de la collection. Ajoutons que l'on ne regrettera jamais assez que Maspero n'ait pas jugé utile de reporter le numéro de ses fiches sur la copie de l'*Inventaire* de Mariette : nous disposerions ainsi aujourd'hui d'un pointage autorisé, à la date de 1883, de l'important ensemble réuni par Mariette en une vingtaine d'années seulement. Enfin, pour déterminer certaines dates d'arrivée à Boulaq au cours de la dernière période pendant laquelle, après 1875, l'*Inventaire Mariette* ne fut pas tenu, il est encore maintenant parfois utile de consulter ce manuscrit de l'ultime *Notice* préparée par Mariette [1].

III. — LES DIVERGENCES ENTRE L'ORIGINAL ET SA COPIE.

Après le collationnement des 22260 entrées, on peut affirmer que la révision de Brugsch fut faite avec soin; cependant, et cela était inévitable avec une telle masse de documents, de nombreuses erreurs et omissions subsistent. Sans en donner déjà ici le catalogue exhaustif, notons plutôt que leur origine réside la plupart du temps dans un changement de page à la copie, une difficulté de lecture de la minuscule écriture de Mariette, ou par un usage abusif de *dito*.

a) La matière.

La différence serait vénielle si elle n'avait pas contraint les auteurs du *Catalogue général* à ne pas reconnaître dans le *Journal* certains de leurs objets : ce qui revient presque toujours à une perte de l'indication de provenance. De la même façon, le fait que le copiste ait indiqué respectivement *jaspe rouge*, ou *porcelaine*, pour les n^{os} JE 1837 et 9698, là où dans les deux cas Mariette avait indiqué « or », condamne aujourd'hui le lecteur du *Journal* à ne pas aller regarder en priorité vers la vitrine des bijoux. Pour JE 5779 à 5788, le mot *Fayence* a donné « Fayoum »! Si l'indication *serpentine* pour JE 21409 ne tire nullement à conséquence, puisque Mariette avait mentionné « porphyre vert », en revanche elle doit être corrigée pour JE 21371 qui est en « bronze ». Parfois la matière à été inversée pour

Monuments divers; Ibidem, *Guide du visiteur*, 1884, p. 86; Newberry, *CGC, Scarab-shaped Seals*, p. VII et le brouillon du rapport officiel de Mariette, daté du 18 Janvier 1880 (Bibliothèque Nationale, NAF 20177, fol. 272-75).

[1] On sait que la 6^{e} édition, la dernière qui fut publiée, est moins complète que celle de 1874. La bibliothèque de l'IFAO conserve un exemplaire de la 5^{e} édition (1874), annoté par Vassalli; ces additions concernent exclusivement la position des objets dans les salles de Boulaq.

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

deux rubriques consécutives : ainsi c'est JE 1754 qui est en *pierre brune* et les huit colonnettes JE 1746 à 1753 qui sont en *stéaschiste vert*, et non l'inverse. JE 15040 à 15042 qui, en fait, n'arrivèrent jamais au Musée ne sont pas en *granit gris*, mais en « calcaire », Pour JE 17428, le mot qui n'a pas été lu était : *grès*, ... etc.

b) La provenance.

C'est l'une des questions les plus importantes. Le cas des rares corrections portées dans le *Journal* par Maspero et ses successeurs doit être distingué de la simple erreur de copie qui seule nous retiendra ici.

JE 2052 : corriger « Gournah, oct. 1858 » en *Sakkarah, sept. 1858.*
JE 5759 à 5775 : ajouter « même tombeau » [que les objets enregistrés depuis le n° 5743].
JE 10050 : corriger « Sakkarah, mars 1860 » en *Gournah.*
JE 10827 à 10848 et 10895 : après « Abousyr », préciser *Ossements.*
JE 11250 : corriger « Abydos » en *Karnak.*
JE 11251 : cf. *supra,* p. 107.
JE 14275 : corriger « Sakkarah » en *Gournah.*
JE 14915 : corriger « Sakkarah » en *Myt-Rahineh.*
JE 17496 à 17503 : corriger « Myt-Rahineh » en *Sakkarah.*
JE 20229 à 20231 : modifier « Abydos » en *Abydos ?*
JE 21357 à 21366 : préciser : *Dra abou negga.*
JE 21367 et 21368 : préciser : *Assassif.*
JE 21369 : préciser : *Drah abou negga.*
JE 21370 : préciser : *Médinet Habou.*
JE 22183 : corriger « Louqsor » en *Edfou.*
JE 22201 : ajouter : *Gournah.*
JE 22202 : ajouter : *Saqqarah.*
JE 22229 : corriger « Saqqarah » en *Thèbes-Luxor.*

c) La date.

Il n'est pas toujours aisé de voir si la date indiquée par Mariette correspond à celle de la trouvaille ou au jour de l'enregistrement, lequel fut souvent effectué plusieurs mois, voire des années, en retard, ou avant même que le monument n'ait quitté le site.

JE 1898 et 1910 : ajouter : *Juillet 1858.*
JE 1955 et 1956 : ajouter : *Oct. 1858.*

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

JE 3969 à 3976 et 4035 : ajouter : *Janvier.*
JE 6314 : corriger « Janv. » en *Février.*
JE 9886 : ajouter : *Déc. 1859.*
JE 9955 : ajouter : *Mars 1860.*
JE 12648 à 12650 : modifier « Mars 1860 » en *Nov. 1860.*
JE 13355 à 13427 : corriger « 1860 » en *1861.*
JE 14016 à 14019 : modifier « Juin » en *Janvier.*
JE 14268 à 14270 : ajouter : *Janvier 1861.*
JE 15064 à 15066 : ajouter : *Février 1861.*
JE 15067 à 15083 : corriger « Janvier 1860 » en *Février 1861.*
JE 15095 : ajouter : *Février 1861.*
JE 18060 : ajouter : *Janvier 1862.*
JE 18139 et 18140 : ajouter : *Janvier 1861* [sic].
JE 18220 : ajouter : *Janv. 1862.*
JE 18920 à 18923 : ajouter : *Fév. 1862.*
JE 20182 à 20225 : corriger « Oct. 1862 » en *Novembre 1862.*
JE 20303 à 20307 : ajouter : *Nov. 1862.*
JE 20847 à 20902 : ajouter : *Janv. 1863.*
JE 21326, 21357 à 21366, 21410 à 21416 et 21426 à 21433 : ajouter : *Février 1863.*
JE 21896 : ajouter : *Janvier 1865.*
JE 22126 : corriger « Janv.-Fév. 1874 » en *Mars 1874.*
JE 22135, 22144 et 22197 : ajouter : *Mars 1874.*
JE 22243 : ajouter : *Janvier 1875.*

d) La description.

Une modification dans ce paragraphe rend souvent très difficile l'identification ultérieure de l'objet. Les noms propres écorchés, ou la lecture de Mariette actualisée, mis à part, voici quelques autres cas.

JE 8389 : corriger « Partie antérieure, coupée à même [*sic*] dimensions. Cercueil de momie » en *partie antérieure coupée à même d'un cercueil de momie.*
JE 9597 : au lieu de « ongles », lire *angles,* et comprendre *équerres.*
JE 11581 et 11582 : supprimer « avec légendes ».
JE 13187 et 13188 : remplacer « Osiris » par *Osiris-Ioh.*
JE 14788 : remplacer « dix scarabées avec légendes » par *bague double sans inscription.*
JE 15696 à 15716 : remplacer « Ibis » par *Isis.*
JE 18019 : corriger « singe » en *siège.*
JE 19720 à 19727 : remplacer « sans légende » par *avec légende.*
JE 19788 : corriger « martelée » en *mutilée.*

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

e) Les dimensions.

Là encore, une erreur du copiste rend ensuite l'identification très problématique, surtout dans le cas des monuments en calcaire sur lesquels le numéro d'inventaire a souvent disparu.

JE 12641 : modifier « 0,73 × 0,44 » en *0,49 × 0,39.*
JE 12648 : corriger « 0,52 × 0,74 » en *0,28 × 0,45,* ce qui s'accorde mieux avec CG 23089.
JE 17053 : modifier « 0,63 × 0,50 » en *0,56 × 0,30;* cette stèle et la suivante, JE 17054, ont été trouvées à Saqqarah, en septembre 1861, ce qui s'accorde avec l'origine proposée par Spiegelberg pour les stèles CG 31103 et CG 31099 (cf. *Die demotischen Inschriften* I, p. 1-2, 36 et n. 1). Ajouter au *Catalogue,* les correspondances JE 17053 = CG 31103 et JE 17054 = CG 31099.
JE 19768 : corriger « L. 0,58 » en *L. 0,38;* cette stèle, retrouvée à Abydos en octobre 1862, correspond ainsi au n° 588 du *Catalogue d'Abydos* et à CG 20563.
JE 20995 : modifier « 0,69 × 0,44 » en *0,49 × 0,44,* ce qui s'accorde mieux avec CG 23070.

f) Les dessins et les relevés.

Au moment de la copie, le non report du dessin et le remplacement du frottis d'un scarabée par un croquis rapide, et non inversé, ont empêché de nombreuses identifications (cf., *infra*, p. 124-130) et condamné Newberry et Vernier à enregistrer à nouveau des pièces déjà portées dans le *Journal.* Voici la liste de toutes les rubriques se trouvant dans ce cas.

A — dessins omis : Gourde JE 2111; scarabées JE 2567 à 2595, 2602 à 2605, 2607 à 2611, 2613 à 2640, 5045, 5047, 5048, 5050, 5052, 5057, 5059, 5061 à 5063, 5065, 5066, 5068 à 5076, 5078, 5079, 5087; amulette JE 5088; scarabées JE 5089 à 5093, 5095; amande JE 5097; scarabées JE 5098 à 5100, 5102 à 5107, 5109, 5110, 5115 à 5117; amande JE 5124; scarabées JE 5125, 5126, 5128 à 5130, 5132; chatons de bague JE 5133, 5134; scarabées JE 5154, 5155, 5157, 5161, 5164 à 5167; bague JE 5249; scarabées JE 20430, 20431, 20433 à 20435.

B — dessins reproduits incomplètement : scarabée JE 3869; tables à libation JE 6292 (cf. *infra,* p. 116 et n. 4 à 7) et 6296.

C — frottis remplacés par un croquis insuffisant : scarabées JE 21918 à 21921, 21923 à 21927, 21929 à 21936, 21938, 21939, 21942 à 21945, 21948 à 21954, 21959, 21962, 21963, 22014 à 22016, 22023, 22024, 22043 à 22045, 22047, 22050, 22051, 22068, 22069; bagues JE 22099, 22103; scarabées 22151, 22154, 22157 et 22161.

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

g) Les cafouillages et omissions de rubriques entières.

Les trous et doublons de la numérotation de Mariette n'ont pas toujours été repérés par le copiste. En sus, des fautes d'inattention ont produit des inversions entre deux rubriques consécutives; des entrées entières ont même été oubliées.

JE 2052 et 2053 : intervertir les deux indications de provenance (cf. *supra,* p. 112).
JE 4201 à 4210 et 4211 à 4220 : intervertir les deux rubriques.
JE 4555 à 4558 et 4559, 4560 : idem.
Inv. 5304 [bis] est devenu, par inattention, JE 5306.
JE 10042 et 10043 : intervertir les deux descriptions.
JE 10257 à 10265 et 10266 à 10277 : idem.
JE 14213 à 14240 : annuler cette rubrique dans le *Journal* et la remplacer par le matériel suivant provenant de Saqqarah, Janvier 1861 (Inv. 14213 à 14230 : dix-huit scarabées avec légendes, matières diverses; Inv. 14231 et 14232 : deux autres petits, montés en or, pierre de savon et porcelaine; Inv 14233 à 14240 : huit amulettes, en forme d'amande et carrée, matières diverses).
JE 16233 à 16236 : rubriques oubliées par le copiste, à restituer comme suit (Inv. 16233 à 16236 : Saqqarah, septembre 1861, cornaline — cinq objets : tête de serpent, vase cordiforme, œil mystique — 0,01).
JE 20430 à 20435 : annuler et remplacer de cette manière (Inv. 20430, 20431 : deux scarabées provenant des Pyramides; Inv. 20432 : stèle de Nakht, provenant d'*Abydos* — ôter ce monument du matériel de Giza avec lequel il est classé : PM III^2, p. 308 —; Inv. 20433 à 20435 : trois scarabées provenant de Saqqarah).
JE 21447 [bis] : rubrique oubliée par le copiste, à restituer ainsi (Inv. 21447 [bis] : Dra abou nagga, Fév. 1863 — pâte de verre — divers fragments composés de perles enfilées).

IV. — REMARQUES ET CAS PARTICULIERS.

1) La numérotation.

Comme il était inévitable avec un si long inventaire, plusieurs erreurs de numérotation ont favorisé les omissions et les doublons. Ainsi n'ont pas été attribués les numéros suivants : 2878, 6136 à 6138 et, en revanche, on retrouve deux fois, pour le matériel produit par les fouilles de Juin 1859 à Saqqarah, la série 7908 à 7957 et la série 7958 à 7969 est devenue 7958 à 7919! Par ailleurs, il manque 400 numéros entre 16266 et 16667, ... etc. Les numéros suivis maintenant de l'indication *bis* désignent les secondes séries. De même, parmi les monuments enregistrés alors qu'ils étaient encore sur le site, quelques-uns ne le quittèrent

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

que longtemps après [1] ou y demeurent toujours, comme le naos d'Edfou [2] (n° 6279) ou l'autel d'Amenemhat I^er^ du temple de Ptah à Karnak [3] (n° 6296); quant à ceux qui furent enlevés, ils n'aboutirent pas obligatoirement au Caire : ainsi la table à libations de Mentouhotep II (n° 6292) qui, selon moi, est celle se trouvant aujourd'hui en Irlande du Nord [4], et non la table retrouvée par Naville à Deir el-Bahari [5], CG 23248, comme le crurent Naville lui-même, Daressy [6] et Habachi [7]. On le voit, plusieurs numéros du *Journal d'entrée* doivent tout simplement être annulés ou mis en correspondance avec celui affecté lors d'un second enregistrement [8], donc sans connaissance de l'origine dudit objet. Divers monuments seulement cités aujourd'hui sous leur second numéro [9], un repère du *Registre temporaire*, ou un numéro d'exposition, retrouvent l'indication exacte de leur provenance, grâce à notre dépouillement de ces registres, l'*Inventaire Mariette* en main [10].

[1] Parmi les lourds sarcophages en pierre laissés à Saqqarah au fond de leur puits (cf. Mariette, *Notice* . . . , 1864, p. 284), certains furent enregistrés dès 1862 mais n'ont été transportés au Musée qu'en 1892 par J. de Morgan : ainsi *CGC* 29301 et 29302 correspondent à JE 17429 et 17430.

[2] PM VI, p. 146. En janvier 1860, dans l'*Inventaire*, Mariette a encore attribué le naos à *Amyrtée* mais, quatre ans après, avec la *Notice* (p. 293), on trouve l'indication plus correcte : *Nectanebo*. Pour cette question : *CdE* 97/49, 52, n. 4; Iversen, *Obelisks in Exile* II, p. 60.

[3] PM II², p. 200 (23); à la bibliographie fournie, ajouter cette référence à l'*Inventaire*, qui précise la date de découverte : Décembre 1859, de même que Mariette, *Karnak*, p. 41-2, n° 5 et, dans le dossier de la Bibliothèque Nationale, NAF 20175, fol. 460, pl. A, b.

[4] Edwards, *JEA* 51, pl. X, 1, 17, 20-21; Dewachter, *BSFE* 101, 55, 66, n. 31.

[5] Naville, *The XIth Dynasty Temple at Deir el-Bahari*, Part II, p. 21.

[6] A propos de 6292, Daressy a porté dans le *Journal* l'addition suivante : « elle a été retrouvée en 1906 par Naville qui l'a remise entre mes mains : Baraize l'a expédiée au Musée en 1907 ». Cette remarque, qui en réalité concerne JE 40609 et non JE 6292, doit être rapprochée de celle que fit le même Daressy, à propos de la lettre de Mariette à Koenig Bey, en date du 14 Février 1860, des Papiers Lacau (cf. Centre W. Golénischeff, Arch. Lacau, Mss/Ds, D (correspondance A. Mariette 1857-1881), n° 67). Je remercie Jean Yoyotte d'avoir attiré mon attention sur cette lettre.

[7] *MDIAK* 19, 31-2.

[8] Certains monuments de l'ancien fonds ne furent même portés dans le *Journal* que lors de la préparation des volumes du *Catalogue général* : cf., *infra*, p. 129, n. 1.

[9] JE 39804 est un nouvel enregistrement de la table d'offrandes de Seânkhibrê-Ameny-Antef-Amenemhat, *CGC* 23040 (cf. *GLR* II, p. 8-9 et PM II², p. 94), et c'est le seul numéro indiqué par Kamal. Cependant, dès Janvier 1859, Mariette avait inscrit le monument sous les n^os^ 3423 et 3424.

[10] Ainsi les deux stèles citées sous les n^os^ d'exposition A. 2747 [*sic*] et A 9408, dans P. Munro, *Die spätägyptischen Totenstelen*, p. 199, 215, correspondent respectivement aux enregistrements *JE 2747* et JE 3394. Quant à la stèle d'Ankhpakhered, fils de Hornefer, JE 3306, elle est biface

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2) La modification des provenances.

a) *Karnak.*

Dans le texte de son *Karnak* (1875), Mariette a parfois vaguement indiqué : « fouilles du grand temple », là où, une quinzaine d'années auparavant, il avait été plus précis lors de la rédaction de l'*Inventaire* : ainsi la statue CG 717 (cf. PM II², p. 285) à propos de laquelle, sous le n° 2077, l'*Inventaire* indique « temple de Mout, octobre 1858 ». Dans la plupart des cas, la divergence entre les deux textes paraît correspondre à une approximation et non à une correction, mais par prudence chaque modification doit être envisagée séparément. On notera que le texte des six éditions de la *Notice* n'est d'aucune aide, en l'occurrence, car la mention uniforme *Thèbes-Karnak* y a seule été retenue. On peut, par exemple, attirer l'attention sur trois monuments : JE 3419, CG 603 et CG 39211. Pour le premier, un bloc décoré au nom de Ramsès II [1], l'Inventaire précise : « trouvé au sud du petit lac de Karnak »; le second, le fameux haut de porte-enseigne dans lequel certains ont voulu reconnaître Toutankhamon ou Horemheb — un monument souvent commenté [2] — doit être identifié avec le n° 2147 de l'*Inventaire* et provient donc, non du grand temple comme on le croyait, mais du temple de Mout. Quant au troisième, un groupe assis au nom de Séthi I^er^ et montrant Amon et Mout, il correspond, sans aucun doute possible, à la sculpture JE 2148 et pour cela a été trouvé en Novembre 1858 dans le temple de Mout. Aussi, sachant que ce dernier monument appartient à une série de petits groupes divins qui, comme cela avait déjà été fait à l'époque du roi Horemheb [3], furent déposés en divers endroits de Karnak, est-il intéressant de mieux connaître son emplacement. C'est ce groupe qui a été reproduit dans le *Catalogue général* mais, malencontreusement, avec une légende et un renvoi correspondant en réalité à l'autre petit groupe de Séthi I^er^ qui, lui, a été découvert dans le temple d'Amon : CG 39210 [4]. L'origine du groupe similaire à JE 2148, CG 39212, n'est pas exactement connue.

D'un autre côté, le magasin de Mariette à Karnak servit à entreposer le produit d'autres fouilles de la région thébaine d'abord, mais également d'Abydos, ou certaines prises [5];

et c'est bien elle qui a été reproduite par Maspero, dans *Egypte*, Ars Una, fig. 527 : modifier en conséquence PM I², p. 801, 802, où à tort il est question de *deux* stèles.

[1] PM II², p. 297. Ajouter à la bibliographie : Mariette, *Notice* ..., 1864, p. 235, n° 5; Id., 1874, n° 982.

[2] PM II², p. 282-83; Chadefaud, *Les statues porte-enseignes*, p. 76-78. Mariette a mentionné cette statue dès 1864 : *Notice* ..., p. 184, n° 17.

[3] *BSFE* 87, 24-26.

[4] PM II², p. 127.

[5] Maunier, *RT* 12, 214, n. 1.

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

aussi plusieurs monuments ayant transité plus ou moins longuement par l'entrepôt du temple d'Opet sont-ils, aujourd'hui, abusivement rattachés pour cette raison au site de Karnak. Sous ce rapport, citons les stèles funéraires JE 2018 [1] et JE 2020 [2] : pour la première, l'*Inventaire* indique : « Abydos, juin 1858 — *Magasin de Karnak* », et pour l'autre « Gournah, juin 1858 — *Magasin de Karnak* ».

De la même manière, certains monuments de Karnak paraissent n'avoir été enregistrés que lorsqu'ils étaient déjà rendus dans le magasin de Saqqarah : comme la belle statue combinant les types sistrophore et porteur d'autel, JE 2658 / CG 587 [3], dont l'*Inventaire* indique pour provenance « Saqqarah, Novembre 1858 — *Magasin de Saqqarah* », alors que, six ans plus tard, dans sa *Notice*, Mariette rectifie l'origine et mentionne *Karnak* [4]. Le type particulier du monument indique qu'il provient du temple d'une déesse; la date de son enregistrement et la rectification de Mariette conduisent à se demander s'il n'aurait pas, en sus, été trouvé aussi dans le temple de Mout?

Enfin certaines erreurs ne sont pas imputables au rédacteur de l'*Inventaire*, mais relèvent d'une mauvaise utilisation du *Journal*; ainsi pour rester dans le temple de Mout, le cas de la tête royale CG 756 qui, contrairement à ce qui est indiqué au *Catalogue général* [5], ne correspond nullement à JE 295, un bronze du Sérapéum.

b) *Saqqarah, Mitrahineh, Abousir et Guizeh.*

Plusieurs citations de mémoire et quelques modifications ultérieures ont peu à peu amené à croire qu'une certaine confusion régnait à propos du matériel provenant des environs du Caire, et même que des objets pouvaient être « mentionnés indifféremment sous les rubriques Giza, Memphis ou Saqqara [6]. « Disons tout net, que pour la grande majorité des cas, l'*Inventaire*, qui interrompt des longues séries du Sérapéum pour inscrire deux objets de Saqqarah et présente plusieurs séquences réservées à Saqqarah intercalant quelques entrées livrées par Mitrahineh, Abousir ou Guizeh, et vice versa, ne confirme pas du tout cette façon de voir. Les cas de confusion [7], pas tous d'ailleurs imputables à

[1] PM II², p. 295.

[2] *Ibidem*, p. 294.

[3] *Ibidem*, p. 284.

[4] *Notice* . . . , 1864, p. 64, n° 22; Id., 1874, n° 32. Ce changement de provenance rappelé, on est étonné de trouver sous la plume de Maspero (cf. *Guide du visiteur*, 1884, p. 310, n° 5021) que cette statue « a été *trouvée* dans la partie de Karnak, où l'on plaçait les statues de particuliers érigées par faveur spéciale du pharaon régnant ».

[5] Borchardt, *CGC*, *Statuen und Statuetten* III, p. 76.

[6] Ch. Zivie, *GM* 11, 53.

[7] Ainsi Caire *CGC*, 123.

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Mariette [1], demeurent l'exception. En sus, comme nous venons de le montrer pour Karnak, mais ce fut également vrai pour Gournah [2], c'est le passage par les magasins de Saqqarah qui a parfois suffi a modifier l'origine d'un monument, mais non son enregistrement approximatif. Le cas le plus saisissant est celui de la belle stèle de Nakht, Caire JE 2021, supposée provenir d'abord de Saqqarah — où dut la voir E. de Rougé, mais dans le magasin de Mariette [3] — et ensuite de Guizeh [4], alors que, comme il vient d'être montré récemment, le monument provient en réalité d'une tombe thébaine [5], ce que confirme son inscription à l'Inventaire : « Gournah, Juin 1858 — A bord — *Magasin de Sakkarah* — Boulaq ». C'est donc seulement dans sa *Notice*, près de cinq ans après sa découverte — intervalle pendant lequel plus de 20000 nouveaux objets étaient venus enrichir les collections de Boulaq — que Mariette présenta malencontreusement la stèle comme provenant de Guizeh [6]. Même chose pour JE 2661 / CG 1388, un monument inventorié sous *Abousyr*, remisé à Saqqarah, et catalogué après avec la mention « Memphis. Grandes Pyramides » [7]. Situation comparable pour JE 8772 / CG 34098, une stèle qui dans la *Notice* est reliée à Saqqarah mais a été enregistrée comme provenant d'*Abydos* [8]. On pourrait encore évoquer divers scarabées (cf., *infra*, p. 121, JE 5217, 6934 et 17320, p. 126, n° 35), mais aussi le cas du modèle de sculpteur JE 738 / CG 33493, inventorié avec Mytrahineh pour origine et associé à Deir el-Médineh dans la *Notice* [9], ou celui de l'amulette du Sérapéum JE 7532 / CG 38829 que Daressy a identifiée avec l'une de celles qui proviendraient de Tanis [10], . . . etc. On le voit, le problème ne se restreint pas à un mélange entre le seul matériel retrouvé dans la région du Caire; sa complication est favorisée par la perte des catalogues tenus par atelier et par l'inachèvement de deux publications : *Le Sérapéum* et *Les Mastabas*.

[1] Voir, *infra*, p. 122, le cas de deux stèles JE 5387 et 5388 de la collection Huber. De même, c'est Rougé (*Inscr. hiérogl.*, pl. IV) et Brugsch (*Thes.*, 234-35) qui rattachèrent abusivement à Saqqarah le beau sarcophage de Koufouânkh, Caire *CGC* 1790 (PM III², p. 216), que Mariette avait découvert à *Gizeh* au moment où il préparait le voyage du Prince Napoléon (cf. Maspero, *BE* 18, p. LXXXV) et qu'il envisagea d'envoyer à Paris (cf. lettre de Mariette à Rougé, en date du 25 avril 1858), puis n'enregistra finalement qu'en 1862, sous le n° 18220.

[2] En effet, comme Černý l'avait remarqué (cf. *BIFAO* 27, 195, n. 1), c'est un passage prolongé par le magasin de Gournah qui a conduit à modifier la provenance de la base de colonne Caire JE 51512.

[3] Ce qui explique le classement retenu dans PM III¹ p. 200.

[4] PM III², p. 46. Pour la bibliographie supplémentaire, voir note suivante.

[5] *RdE* 35, 87-91.

[6] *Notice*, 1864, p. 64-5, n° 24; Id., 1874, n° 99.

[7] *Ibidem*, 1864, p. 253, n° 82; *Ibidem*, 1874, n° 926.

[8] *Ibidem*, 1864, p. 84, n° 70; *Ibidem*, 1874, n° 68.

[9] *Ibidem*, 1864, p. 205, n° 65; *Ibidem*, 1874, n° 685.

[10] *Ibidem*, 1864, p. 122, n° 304; *Ibidem*, 1874, n° 309.

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

c) *Abydos.*

Le passage par Louqsor de certains monuments d'Abydos et l'abondance du matériel livré par ce site sont, surtout pour le début de l'exploration, responsables de plusieurs modifications de provenance qui, lors de la rédaction du « résumé des travaux de dix-huit ans » : le *Catalogue général des monuments d'Abydos* (1880), furent introduites à côté des véritables corrections et additions, notamment pour les objets de la collection Huber [1]. D'autres rectifications paraissent être attribuables à Maspero [2]. Au Caire, les auteurs du *Catalogue général* ont eu tendance à ne retenir que l'indication du *Catalogue d'Abydos.* Parmi les très nombreuses divergences existant entre l'*Inventaire* et le *CGC*, citons JE 4 « Sérapéum, juillet (1858) » / CG 38867 [3], JE 966 « Mitrahineh, juillet 1858 » / CG 39011 [4], JE 1402 « Mitrahineh, juillet 1858 » / CG 38420 [5], JE 2078 « Karnak, temple de Mout, octobre 1858 » / CG 751 [6], JE 3445 « Gournah, Drah Aboul Neggah, février 1859 » / CG 37086 [7], JE 6396 « Gournah, janvier 1860 » / CG 38728 [8], JE 10072 et 73 « Saqqarah » / CG 20666 et CG 22006 [9], de nombreux scarabées [10], ... etc.

Par ailleurs, contrairement à ce que l'on pourrait croire au premier abord, le *Catalogue général des momuments d'Abydos* ne mentionne pas tous les objets livrés à Mariette par cet atelier. Aussi convient-il de compléter cet ouvrage non seulement par de nombreuses mentions consignées dans l'*Inventaire de Boulaq* mais également dans la *Notice*, les *Monuments divers* et les papiers de Mariette. Ainsi l'intéressant scarabée CG 36045 [11] est absent de ce *Catalogue*, n'a pas été dessiné dans l'*Inventaire* et n'est finalement rattaché à Abydos que grâce aux *Monuments divers* [12] : une publication posthume dont plusieurs

[1] Cf., *infra*, p. 122-123.

[2] Voir les cas JE 3438 = Maspero, n° 3026 et JE 3482 = Maspero, n° 2902 qui, à tort, ont été identifiés ainsi par von Bissing avec *CGC* 18381 et 18392, ... etc.

[3] *Catalogue d'Abydos*, n° 79.

[4] Id., n° 285. La modification de l'origine a été introduite dès la *Notice* (cf. Ed. 1864, p. 103, n° 57; Ed. 1874, n° 161).

[5] *Catalogue d'Abydos*, n° 10. Contrairement à ce que pensait Daressy, la statuette *CGC* 38420 ne peut pas correspondre à l'amulette JE 1402.

[6] *Catalogue d'Abydos*, n° 352.

[7] Contrairement à ce qui a été indiqué par Newberry, le scarabée *CGC* 37086 ne correspond pas à l'enregistrement JE 3445.

[8] *Catalogue d'Abydos*, n° 324. Origine modifiée dès la *Notice* (cf. Ed. 1864, p. 127, n° 250; Ed. 1874, n° 355).

[9] *Catalogue d'Abydos*, n°s 684 et 1307.

[10] Cf., *infra*, p. 126-128, n°s 35, 46, 47 et 65.

[11] Bibliographie dans Martin, *Egyptian Administrative and Private-name Seals*, p. 27, n° 284.

[12] Cf. pl. 48, h. Signalons dès à présent qu'il existe à la Bibliothèque nationale, parmi les estampages des Textes des Pyramides qui furent exécutés pour Maspero, une partie de la maquette des *Monuments divers* montrant que les originaux, comme les dessins de Vassalli par exemple, sont bien supérieurs aux figures gravées.

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

indications d'origine méritent révision. Pour apprécier correctement certaines modifications, il n'est peut-être pas inutile de rappeler que c'est près de sa fin, et au plus fort de la maladie [1], que Mariette rédigea ce *Catalogue d'Abydos*.

Comment ne pas s'étonner, en effet, de retrouver dans celui-ci, sous le n° 1391, b, le scarabée CG 36355 que Mariette avait découvert à *Gournah*, en Novembre 1858, sur la momie d'un certain Senhotep (JE 2170), lui-même enregistré dans l'*Inventaire* sous le n° 2527 et présenté dans les diverses éditions de sa *Notice*, avec la bonne provenance [2]. Là encore, ce n'est qu'à partir de la publication du *Catalogue d'Abydos* que le scarabée perdit définitivement son origine thébaine [3]. On peut être surpris également de la présence dans ce *Catalogue*, sous le n° 1204, du linteau de l'orfèvre d'Amon Nedjem, JE 2019 = n° 5.7.24.5, lequel est associé maintenant à un montant [4] et même localisé par rapport à une autre tombe d'Abydos, alors que ce linteau, remisé un moment dans le magasin de Karnak, avait été enregistré comme trouvé à *Gournah*, en Juin 1858 — une origine répercutée dans la *Notice* [5] et qui paraît même confirmée par l'existence des cônes funéraires du type *Corpus* n° 467 [6]. Il faut noter aussi que deux scarabées de cœur inscrits, portés au *Catalogue d'Abydos* sous les n^{os} 1400 et 1402, avaient en fait été enregistrés avec une origine différente. Le premier, JE 5217, porte dans l'*Inventaire* la mention « *Pyramides*, Juin 1859 »; quant au second, JE 6934, que l'on identifiera avec Caire n° 14.5.26.1 [7], Mariette l'avait enregistré comme provenant, en Novembre 1860, de *Sakkarah*. Un autre beau scarabée funéraire, CG 37072, que l'on identifiera avec celui qui a été inscrit dans l'*Inventaire* sous le n° 17320 comme originaire de *Sakkarah*, se retrouve dans le *Catalogue d'Abydos* avec le n° 1376 [8]. Enfin, on pourrait encore évoquer le cas de la bague au nom de Toutankhamon, JE 18429, inscrite avec la mention « *Saqqarah*, Février 1862 » et portée au *Catalogue d'Abydos*, sous le n° 1422 [9], ... etc.

[1] Maspero, *Guide du visiteur*, p. 22.

[2] Ed. 1864, p. 167, n° 395; Ed. 1874, n° 527. Sous ce n° 527, le même scarabée est visible sur la planche 36 de l'*Album du Musée de Boulaq*.

[3] Maspero, *Monuments divers*, texte, p. 15, pl. 52, e; Id., *Guide du visiteur*, p. 90, n° 3675.

[4] *Catalogue d'Abydos*, n° 1205.

[5] Ed. 1864, p. 243, n° 46; Ed. 1874, n° 956.

[6] *RdE* 35, 88, n. 30.

[7] Ce scarabée funéraire correspond encore à celui de la fiche Maspero n° 4516.

[8] La nouvelle origine était indiquée, dés la *Notice*, 1864, p. 163, n° 373; *Ibidem*, 1874, n° 505. Voir aussi, Mariette, *Album*, pl. 36; Id., *Abydos* II, pl. 40, d. Ajouter ces références et le renvoi au *Catalogue d'Abydos* à Newberry.

[9] Cf. Maspero, *Guide du visiteur*, p. 92, n° 3751 « Abydos »; Legrain, *Répertoire généalogique*, p. 183, n° 313 « Abydos ».

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d) *La collection Huber.*

Dans une lettre du 20 Juin 1854 conservée aux Archives du Louvre, Mariette dit clairement qu'il était assez lié avec le collectionneur et consul-général d'Autriche au Caire de 1850 à 1858, Christian von Huber [1]. On comprend mieux ainsi pourquoi le directeur des antiquités fut en mesure d'indiquer, dès l'*Inventaire* ou dans ses publications ultérieures, l'origine de plusieurs pièces entrées à Boulaq par l'achat de l'une des collections du consul. Par ailleurs, des provenances étaient peut-être indiquées aussi dans ce « registre détaillé qu'il faudra conserver joint au présent ordre » dont il est question, le 11 Ramadan 1275 (avril 1859), dans la notification du paiement qu'il convenait alors de faire au consul [2] ? Il n'en demeure pas moins que chaque cas doit être envisagé séparément car, là encore, un certain nombre d'erreurs se sont glissées au fil des années.

Ainsi les deux stèles ptolémaïques d'Ounnefer et Panefer, JE 5387 et 5388, malencontreusement associées à Louqsor depuis les *Monuments divers* [3], avaient en fait été inventoriées par Mariette avec la mention « collection Huber — *Pyramides* ». Une fois repérée, cette indication transforme ainsi en certitude l'hypothèse de l'origine memphite des deux monuments, laquelle a été émise récemment par P. Munro [4] et J. Quagebeur [5]. S'il n'est pas toujours aisé de se prononcer sur le bien-fondé du rattachement à Abydos, dès la *Notice* ou seulement dans le *Catalogue d'Abydos*, de plusieurs pièces portées à l'*Inventaire* avec la seule indication « collection Huber », comme le scarabée du Mariage JE 5206 / CG 37394 [6], l'amulette JE 5049 / CG 12876 [7], la statuette JE 4880 / CG 38390 [8], ou l'ouchebti JE 5333 / CG 47641 [9], en revanche on peut s'interroger sur les reliques de l'équipement funéraire du *scribe royal du dressoir du Seigneur du Double Pays*, Iouy.

[1] *RdE* 36, 57 et n. 88.

[2] Ordre supérieur à S.E. Ragheb Pacha, cité dans Khater, *o.c.*, p. 64. Peut-être ce *catalogue*, lequel pourrait avoir été rédigé avec l'aide de Mariette, est-il encore conservé au Palais Abdine, dans le Registre 1891 des « Ordres supérieurs » ?

[3] Pl. 47, c, d, p. 14. C'est le titre général de la planche, *Louqsor*, sur laquelle les stèles d'Ounnefer et Panefer figurent sous deux stèles thébaines, qui est à l'origine de la méprise. Maspero a continué ensuite de les associer à Louqsor (cf. *Guide*, 1884, p. 39-40, n^{os} 3 et 19). On ôtera maintenant ces deux stèles de PM I^2, p. 801, 802.

[4] *O.c.*, p. 337-38; Zivie, *o.c.*, 57.

[5] *CdE* 49/97-98, 64-5, n^{os} 8 et 9.

[6] Blanckenberg-van Delden, *The Large Commemorative Scarabs of Amenhotep III*, p. 52, n° A 44.

[7] Ajouter à Reisner : « Mariette, *Abydos* II, pl. 40, t. ».

[8] *Catalogue d'Abydos*, n° 7.

[9] *Ibidem*, n° 383. Ajouter à Newberry : « Mariette, *Notice*, 1864, p. 140, n° 291 « Abydos »; Id., *ibidem*, 1874, n° 399 ».

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

En effet, parmi les trois amulettes-*tjt* portant son nom et inscrites sous le n° 1418 du *Catalogue d'Abydos*, une seule se retrouve dans l'*Inventaire* : JE 5276 / CG 5352 et elle a la collection Huber pour provenance [1], laquelle a également fourni à Boulaq l'amulette de cœur du même personnage, JE 5280 / CG 5235 et ses quatre ouchebtis [2] JE 4950 / CG 47216, JE 4951 / CG 47207 [3], JE 4952 / CG 47212 et JE 4953 / CG 47653. Or à propos de ces ouchebtis, Mariette a porté clairement à l'*Inventaire* : « collection Huber — *Sakkarah* ». Serions-nous en présence d'objets trouvés effectivement dans les fouilles de Mariette à Abydos, et donnés par lui au consul, ou s'agirait-il, plutôt, du produit d'une fouille de Ch. von Huber à Saqqara? Dans le second cas, c'est peut-être aussi avec ce site qu'il faudrait alors associer la stèle du même *scribe royal du dressoir*, monument que Mariette a enregistré dans le *Catalogue d'Abydos* sous le n° 1223 [4].

De même, on le sait, beaucoup de pièces de la collection Huber proviennent du Sérapéum et Mariette, bien placé en l'occurrence, a souvent donné cette précision dès l'*Inventaire*, ainsi pour les statuettes JE 4876 / CG 38211, JE 4877 / CG 39281, JE 4878 / CG 39289 et JE 4879 / CG 38399, ... etc., ou ensuite dans sa *Notice*, comme pour le beau bronze CG 38692 [5], lequel ne correspond d'ailleurs pas à JE 147 [6] mais à JE 7147.

En sus, le récent pointage conduit à se demander si le scarabée funéraire Caire n° 14.5. 26.2 [7] et l'amulette de cœur CG 12054 [8] ne correspondraient pas à deux pièces enregistrées respectivement sous les n^{os} 5208 et 5213 dans l'*Inventaire*, avec la seule mention : « collection Huber »? Pour cette même collection, il faut savoir encore qu'à côté des écrits de Heinrich Brugsch [9], des informations sur des pièces qui aboutirent à Boulaq, voire des croquis, des aquarelles ou des estampages, se trouvent dans les publications et dossiers de Prisse d'Avennes qui, au cours de son second séjour égyptien, du 7 Juin 1858 au 11 Juin 1860, fréquenta aussi le consul [10].

[1] L'amulette *CGC* 5481, au seul nom de l'Osiris Iouy, pourrait provenir du même équipement.

[2] *Catalogue d'Abydos*, n° 434.

[3] Le titre est ici simplement *Flabellifère à la droite du roi.*

[4] Cf. Mariette, *Abydos* II, pl. 57, a.

[5] Mariette, *Notice*, 1864, p. 109, n° 81 « Sérapéum », sans référence à la collection Huber; Id., *ibidem*, 1874, n° 185.

[6] Daressy, *CGC, Statues de divinités* I, p. 177.

[7] Ce scarabée au nom d'Ipy correspond à la fiche Maspero n° 4532.

[8] Maspero, *Guide du visiteur*, p. 231, n° 4551 « Thèbes ».

[9] Cf. *Mein Leben und meine Wandern*, p. 155-56, où le « fameux scarabée » doit correspondre à celui de Néchao II : JE 5204 / *CGC* 37399, plutôt qu'au scarabée du Mariage, JE 5206 / *CGC* 37394.

[10] *RdE* 36, 56. Il est probable aussi que plusieurs pièces de l'ancienne collection Huber furent estampées et photographiées par Th. Devéria.

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

3) Un cas particulier de confrontation entre l'*Inventaire* et le *Catalogue général* : les scarabées du Musée de Boulaq.

Cinquante-cinq scarabées seulement ont été reconnus par Newberry, dans la partie du *Journal* concernée ici, parmi les 3305 inventoriés pendant la direction de Mariette [1], et dont plus de 1700 portaient un décor. Le récent pointage a permis non seulement d'en identifier encore une bonne centaine d'autres mais aussi de constater que des scarabées dessinés dans l'*Inventaire*, et ne se trouvant plus au Caire, apparemment, n'ont jamais été utilisés par les spécialistes ou les historiens, bien qu'ils constituent néanmoins un matériel non négligeable. Le résultat d'ensemble sera présenté en détail dans un chapitre spécial de l'ouvrage en cours d'élaboration mais, afin de donner une idée de l'importance des compléments autorisés pour un seul volume du *Catalogue général*, voici déjà quelques observations. Dans la liste suivante explicitant certains des relevés de Mariette (Pl. XXI), les numéros suivis d'un astérisque correspondent à des dessins de l'*Inventaire* n'ayant pas été recopiés dans le *Journal* : ce qui a interdit jusqu'à présent le repérage de ces scarabées. Quant aux numéros affectés de deux astérisques, ils correspondent non à des dessins mais à des frottis conservés dans l'*Inventaire*, empreintes que le copiste, ignorant que ce procédé inverse le décor, a remplacées dans le *Journal* par des croquis rapides jamais retournés : inversion qui a empêché également certaines identifications pourtant immédiates. Bien entendu sur cette planche, seules les reproductions de frottis donnent les dimensions exactes des scarabées, tous les autres dessins n'étant que des calques du relevé de Mariette.

1* = JE 2588 — Myt Rahineh, Juin 1858 — Bien que fréquent, pourrait être CG 37046.

2* = JE 2589 — Idem — Pourrait être CG 37093, mais songer aussi à l'exemplaire des anciennes collections Blanchard et Matouk, aujourd'hui à l'Institut biblique de Fribourg [2] : cf. Matouk, *Corpus* II, p. 389, n° 846.

3* = JE 2592 à identifier avec CG 36699. Ajouter à Newberry : « Sakkarah, Juin 1858 ».

4* = JE 2602 à identifier avec CG 37178. Ajouter à Newberry : « Eléphantine, Juin 1858; Mariette, *Monuments divers*, pl. 54 j ».

5* = JE 2605 — Myt-Rahyneh, Juin 1858 — Probablement CG 37352.

6* = JE 2607 — Idem — Vraisemblablement CG 37011.

7* = JE 2610 — Gournah, Juin 1858 — Pourrait être CG 37203.

[1] S'il faut en croire Budge (cf. *By Nile and Tigris* II, p. 357), cette quantité ne représenterait même pas la moitié des scarabées retrouvés dans les fouilles de Mariette.

[2] Pour la localisation actuelle de l'ancienne collection Blanchard-Matouk : cf. Jaeger, *GM* 62, 28.

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

8* = JE 2611 à identifier avec CG 36057; cf. G.T. Martin, *o.c.*, n° 1317. Ajouter à Newberry et Martin : « Sakkarah, Novembre 1858 »; l'exemplaire *Paris* 1691, signalé par Petrie (*Historical Scarabs*, n° 468), est une erreur pour Cairo 1691 — ce dernier numéro correspondant à la fiche de Maspero.

9* = JE 2617 à identifier avec CG 36555. Ajouter à Newberry : « Gournah, Novembre 1858 ».

10* = JE 2619 à identifier avec CG 36709. Ajouter à Newberry : « Gournah, Novembre 1858 ».

11* = JE 2622 à identifier avec CG 36592. Ajouter à Newberry : « Eléphantine, Juin 1858 ».

12* = JE 2625 à identifier avec CG 37328. Ajouter à Newberry : « Pyramides, Octobre 1858 ».

13* = JE 2628 à identifier avec CG 37054. Ajouter à Newberry : « Gournah, Juin 1858 ».

14* = JE 2630 — Myt-Rahyneh, Octobre 1858 — Pourrait être CG 36472.

15* = JE 2631 — Idem — Vraisemblablement CG 36902 ou CG 36909.

16* = JE 2632. Le relevé de Mariette montre que, contrairement à l'indication ajoutée au *Journal*, ce chaton de bague ne correspond pas à celui que Vernier a enregistré sous le n° JE 39022 / CG 52210; cf. *infra*, n° 75.

17* = JE 2633 à identifier avec CG 37222. Ajouter à Newberry : « Myt-Rahyneh, Octobre 1858 ».

18* = JE 2640 — Abousyr, puits des ibis, Juin 1858 — Ne paraît pas pouvoir être CG 37208; comparer avec l'exemplaire de Fribourg : cf. Matouk, *Corpus* II, p. 385, n° 606.

19* = JE 5045 à identifier avec CG 36212. Ajouter à Newberry : « Collection Huber ».

20* = JE 5057 à identifier avec CG 36289. Ajouter à Newberry : « Collection Huber; Mariette, *Monuments divers*, pl. 32, Kom Abou-Khansire; Petrie, *o.c.*, n° 1696 [1] ».

21* = JE 5059 à identifier avec CG 36058; cf. Martin, *o.c.*, n° 54. Ajouter à Newberry et Martin : « Collection Huber ».

22* = JE 5061 — Collection Huber — Pourrait être CG 36074.

23* = JE 5066, endommagé depuis l'enregistrement, à identifier avec CG 37139. Ajouter à Newberry : « Collection Huber ».

24* = JE 5072 à identifier avec CG 37120. Ajouter à Newberry : « Collection Huber ».

25* = JE 5073 à identifier avec CG 36405. Ajouter à Newberry : « Collection Huber ».

26* = JE 5076 à identifier avec CG 36723. Ajouter à Newberry : « Collection Huber ».

27* = JE 5087 — Collection Huber — Pourrait être CG 36452 / JE 31293 et correspondre à l'un des scarabées volés en 1878. Pour ce type, voir Drioton, *Kêmi* 14, 4-14.

28* = JE 5089 — Collection Huber — Pourrait être CG 37431.

29* = JE 5090 à identifier avec CG 36319. Ajouter à Newberry : « Collection Huber ». Pour ce thème décoratif, voir Kákosy, *JEA* 66, 48-53 et Jaeger, *Essai de classification et datation des scarabées de Menkhéperré*, p. 194, 338.

[1] Les n^os^ 1695 et 1696 de Petrie correspondent, en réalité, à un seul scarabée.

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

30* = JE 5099 à identifier avec CG 36547. Ajouter à Newberry : « Collection Huber ».

31* = JE 5102 — Collection Huber — Bien que d'un type très courant [1], ce scarabée pourrait correspondre au seul exemplaire catalogué par Newberry : CG 36612.

32* = JE 5104 à identifier avec CG 36529. Ajouter à Newberry : « Collection Huber ».

33* = JE 5105 à identifier avec CG 36403. Ajouter à Newberry : « Collection Huber ».

34* = JE 5109 à identifier avec CG 36724. Ajouter à Newberry : « Collection Huber ».

35* = JE 20430 à identifier avec CG 36487. Ajouter à Newberry : « Pyramides, Décembre 1862; Mariette, *Monuments divers,* pl. 32, Kom Abou-Khansire [2]; Id., *Abydos* II, pl. 40, r; Ibid., *Catalogue d'Abydos,* n° 1377 [3] ».

36** = JE 21918 à identifier avec CG 36051. Ajouter à Newberry : « Abydos ».

37** = JE 22151 — Abydos — A rapprocher de CG 36100 ou CG 36107. Pour ce type, voir Jaeger, *o.c.,* p. 129-130.

38 = JE 22153 à identifier avec CG 36005 [4]. Ajouter à Newberry : « Abydos; Mariette, *Catalogue d'Abydos,* n° 1381 ». Pour le type, voir Jaeger, *o.c.,* p. 251, n° 2805.

39 = L'un des scarabées JE 18762 à 18788 trouvés, en Février 1862, à Sakkarah et absent du *Catalogue général.* Cf. Mariette, *Monuments divers,* pl. 32, Kom Abou-Khansire. A comparer avec le scarabée JE 2522 / CG 36003 qui, contrairement à ce que croyait Newberry, n'est pas de *provenance inconnue* mais a été découvert également à Sakkarah, en Juin 1858, et avec l'exemplaire de Tanis : Mariette, *Notice,* 1864, p. 164, n° 376; Id., *ibidem,* 1874, n° 508. Voir *GLR* I, p. 100, n. 1 et II, p. 116.

40* = JE 20431 — Pyramides, Décembre 1862 — Absent du *Catalogue général.* Cf. Mariette, *Notice,* 1864, p. 164, n° 375; Id. *ibidem,* 1874, n° 507; Ibid., *Album,* pl. 36, n° 507.

41 = JE 22059 — Abydos — Absent du *Catalogue général.* Cf. Mariette, *Catalogue d'Abydos,* n° 1381. A rapprocher de l'exemplaire aujourd'hui à Fribourg : cf. Matouk, *Corpus* I, p. 205, n° 10. Voir le n° suivant.

42 = JE 22152 à identifier avec CG 36109 [5]. Ajouter à Newberry : « Abydos; Mariette, *Catalogue d'Abydos,* n° 1381 ». Pour le type, voir Jaeger, *o.c.,* p. 96, § 419, p. 249-51, n^{os} 2776 et 2804.

43 = JE 5022 — Collection Huber — Absent du *Catalogue général.* A rapprocher du scarabée de l'ancienne collection Amherst : cf. Newberry, *Scarabs,* 1908, pl. IX, 17.

[1] Newberry, *Scarabs,* 1908, p. 190, pl. XL, 23.

[2] Cette nouvelle origine explique l'indication « Memphis » donnée pour ce scarabée par Petrie (cf. *Historical Scarabs,* n° 780).

[3] Corriger le renvoi à *Abydos* II, pl. 40, v. en 40, *r.* Pour la question de « la stèle JE 20430-20431 » à ôter maintenant de PM III^2, p. 308, cf., *supra,* p. 115.

[4] Une addition portée dans le *Journal* propose également cette correspondance. Noter que si un seul scarabée de ce type a été inscrit dans l'*Inventaire, deux* sont mentionnés dans le *Catalogue d'Abydos,* sous le n° 1381. Qu'est devenu l'autre?

[5] Cette correspondance est proposée aussi dans le *Journal.*

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

44 = L'un des scarabées JE 18299 à 18303 trouvés, en Février 1862, à Tanis et absent du *Catalogue général.* Cf. Mariette, *Notice,* 1864, p. 175, n° 431; Id., *ibidem,* 1874, n° 566. A comparer avec les scarabées signalés in *GLR* II, p. 104-5.

45 = JE 20159 — Abydos, [1862] — Absent du *Catalogue général,* ce scarabée ne peut être confondu avec CG 36009 ou CG 36025, ni avec celui du Caire qui, en 1912, n'était que « récemment acquis » : *GLR* II, p. 39 et n. 12.

46 = JE 2526 — Provenance inconnue — Absent du *Catalogue général.* Si l'orientation du signe-*mr* était bien celle portée dans l'*Inventaire,* le type se retrouve ailleurs (cf. Petrie, *o.c.,* n° 324), ce scarabée ne pourrait pas être confondu avec celui que le texte des *Monuments divers* (cf. p. 15, pl. 48, q) fait venir d'Abydos, bien qu'il soit absent du *Catalogue d'Abydos* et que la *Notice* (1864, p. 166, n° 391; 1874, n° 523) mentionne comme d'origine inconnue. Ce dernier figure, sous le même n° 523, sur la photographie publiée dans Mariette, *Album,* pl. 36.

47 = JE 2521 — Provenance inconnue — Absent du *Catalogue général.* A comparer avec l'exemplaire de l'ancienne collection Nahmann (cf. Newberry, *Scarabs,* 1908, p. 196, pl. XLIII, 17). Contrairement à ce que pensait Maspero (cf. *Monuments divers,* p. 18, pl. 54, k), ce scarabée ne peut pas être confondu avec l'exemplaire CG 36036 provenant, lui, d'Abydos; à ce propos, ajouter à Newberry : « Mariette, *Notice,* 1864, p. 164, n° 380; Id., *ibidem,* 1874, n° 512 ». C'est vraisemblablement le scarabée JE 2521 qui est à l'origine du dessin reproduit, inversé par rapport au relevé de l'*Inventaire,* dans *Monuments divers,* pl. 54, k et que la légende donne comme provenant d'Eléphantine : d'où Petrie, *o.c.,* n° 69. Pour les nombreux scarabées du roi *Šši,* voir en dernier lieu Hornung, Staehelin, *Skarabäen ... aus Basler Sammlungen,* p. 222-3, pl. 15, n^{os} 159-64.

48 = JE 3366 — Gournah, Janvier 1859 — Absent du *Catalogue général* et à ajouter à la liste des scarabées d'Ahmosis fournie par Jaeger dans *GM* 60, p. 56-64, 62, p. 28-9. Découvert dans le même tombeau qui a livré les deux numéros suivants, également absents du *Catalogue général,* mais aussi le scarabée d'Ahmès-Néfertari CG 36075, JE 3366 donne la date du reste du matériel recueilli au même endroit : l'amulette CG 13101, les boucles d'oreille CG 52378 à 52381, CG 52409 à 52412, le petit vase CG 18267 et le miroir CG 44032 — une information qui n'a pas été répercutée par Newberry, Reisner, Vernier ou Bénédite. Seul Fr. W. von Bissing (*CGC, Steingefässe,* p. 43, n. 4) a fait allusion à ce scarabée.

49 = JE 3369 — Voir le n° précédent. L'inscription « très effacée », selon Mariette, est vraisemblablement à comprendre : *mwt-nswt 'Iʿḥ*[*-ḥtp*] *ʿnḫ*[*·tj*] [1]. A comparer avec l'exemplaire du Louvre : Petrie, *o.c.,* n° 856.

50 = JE 3367 — Cf. *supra,* n° 48.

51 = JE 6077 à identifier avec CG 37283 [2]. Ajouter à Newberry : « Gournah, Juin 1859 ». A comparer avec le relevé reproduit dans le *Catalogue d'Abydos,* sous le

[1] Plutôt que [*S3t-*]*'Iʿḥ* ou *'Iʿḥ*[*-ms*]. — [2] Repérage également porté dans le *Journal.*

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

n° 1395, lequel, malgré des différences et le changement d'origine, pourrait correspondre au même scarabée JE 6077.

52 = JE 3354 — Gournah, Décembre 1858 — Absent du *Catalogue général*. Ce scarabée doit être à l'origine du dessin, inversé par rapport au relevé de l'*Inventaire*, reproduit dans les *Monuments divers* (pl. 48, t). Pour ce nom de Nebtj : cf. *GLR* II, p. 212-14, 217, 221. A comparer avec l'exemplaire de l'University College : Petrie, *Scarabs and Cylinders*, pl. XXV, 18.3.1.

53 = JE 5248 — Collection Huber — Absent du *Catalogue général* (*Scarabées* et *Bijoux*). A comparer avec le scarabée Louvre E 3684 : cf. Pierret, *Catalogue de la salle historique*, n° 492; Petrie, *Hist. Scar.*, n° 886; Newberry, *Scarabs*, 1908, p. 158, pl. XXVII, 19; *GLR* II, p. 245, § XL.

54** = JE 22161 — Abydos — Absent du *Catalogue général*. A comparer avec le chaton de bague, Caire fiche Maspero n° 3723 : cf. Petrie, *Hist. Scar.*, n° 1069.

55 = JE 21873, D — Saqqarah — Absent du *Catalogue général*. A ajouter aux trois seuls exemples répertoriés par Jaeger : cf. *Essai*, p. 62, § 245.

56 = JE 2701 à identifier avec CG 36430. Ajouter à Newberry : « Sakkarah, Novembre 1858 ».

57 = JE 21119 à identifier avec CG 36245. Ajouter à Newberry : « Tanis, Février 1863 ». Contrairement à ce que pensait Daressy (cf. *CGC, Statues de divinités* I, p. 173), CG 38676 ne correspond pas à JE 21119 mais à JE 22119.

58** = JE 22154 à identifier avec CG 36295 [1]. Ajouter à Newberry : « Abydos, Mars 1874; Maspero, *Guide*, 1884, p. 94, n° 3778 [*sic*] ».

59** = JE 21952 à identifier avec CG 37060. Ajouter à Newberry : « Abydos ».

60 = JE 2542 à 2544 — Trois scarabées trouvés à Myt-Rahyneh, en Novembre 1858 — Absents du *Catalogue général*. Pour les scarabées de ce type, voir les deux n^{os} suivants et *GLR* II, p. 104-105, III, p. 415-16; Yoyotte, art. *Néchao*, in *DB*, Suppl. VI, col. 364.

61 = JE 21122 — Tanis, Février 1863 — Absent du *Catalogue général*.

62* = JE 5062 — Collection Huber — Absent du *Catalogue général*. A comparer avec le scarabée de l'ancienne collection Chester : cf. Wiedemann, *Kleiner aegypt. Inschriften*, n° 63, les deux exemplaires du British Museum : cf. Hall, *Catalogue*, n^{os} 2533 et 2534, ou les trois scarabées de l'University College : cf. Petrie, *Scar. and Cyl.*, pl. LIII, n^{os} 25, 9-11.

63 = JE 2547 — Myt-Rahineh, Novembre 1858 — Absent du *Catalogue général*. C'est le scarabée reproduit dans les *Monuments divers* (pl. 32; Petrie, *Hist. Scar.*, n° 485). Pour les exemplaires de ce type, voir *GLR* IV, p. 79; Jaeger, *Essai*, p. 300, n. 303.

64 = JE 5357 à identifier avec CG 36345. Ajouter à Newberry : « Collection Huber ». A comparer avec ceux répertoriés par Petrie (*Hist. Scar.*, n° 485) et celui aujourd'hui à Fribourg : cf. Matouk, *Corpus* I, p. 207, n° 134.

65 = JE 6078 — Gournah, Juin 1859 — Absent du *Catalogue général*. C'est sans aucun doute le scarabée qui a été rattaché, ensuite, à *Abydos :* cf. Mariette, *Notice*, 1864,

[1] Correspondance ajoutée aussi au *Journal*.

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

p. 163, n° 374 « Abydos »; Id., *ibidem*, 1874, n° 506; Ibid., *Catalogue d'Abydos*, n° 1380; Ibid., *Abydos* II, pl. 40, e.

66** = JE 21959 à identifier avec CG 36966. Ajouter à Newberry : « Abydos ».

67** = JE 22044 — Saqqarah — Absent du *Catalogue général*. Ajouter ce second exemple réunissant le nom de Psamétique au prénom de Thoutmosis III au seul scarabée du British Museum répertorié par Jaeger : cf. *Essai*, p. 43, § 103.

68** = JE 21921 — Scarabée provenant d'Abydos à identifier avec CG 36125 et non, comme le croyait Newberry, avec CG 36183. Pour le type, cf. Jaeger, *Essai*, p. 76, § 313.

69** = JE 21944 — Abydos — Absent du *Catalogue général*. Graphie du prénom de Thoutmosis III à ajouter à celles répertoriées par Jaeger : cf. *Essai*, p. 30-33.

70** = JE 22030 — Scarabée de Sakkarah à identifier vraisemblablement avec CG 37147.

71* = JE 21923 — Abydos — Ce scarabée a probablement fait partie du vol de 1878, car il paraît pouvoir être identifié avec l'exemplaire acheté ensuite : JE 31979 / CG 36357.

72 = JE 2187 — Gournah, Novembre 1858 — Absent du *Catalogue général*. A comparer avec l'exemplaire aujourd'hui à Fribourg : cf. Matouk, *Corpus* II, p. 407, n° 2144. Le scarabée JE 2187 a été trouvé au doigt de la momie d'un certain Aahhotep, laquelle a également livré un uraeus, JE 2185 = fiche Maspero n° 4449 = Caire n° 29.1.23.9, et un modèle de boomerang : JE 2186 = Caire n° 29.1.23.2.

73** = JE 21927 à identifier avec CG 36900. Ajouter à Newberry : « Abydos ».

74* = JE 5164 à identifier avec CG 52211, une bague à laquelle on a donné aussi le n° JE 39023 [1]. Ajouter à Vernier : « Collection Huber; Mariette, *Album*, pl. 16 ».

75* = JE 5165 à identifier avec CG 52210 et à comparer au scarabée CG 37275; bague ayant à nouveau été enregistrée sous le n° JE 39022 [2]. Ajouter à Vernier : « Collection Huber; Mariette, *Album*, pl. 16 ».

76* = JE 2567 — Myt-Rahyneh, Novembre 1858 — Absent du *Catalogue général*. Scarabée à ne pas confondre avec celui qui entra à Boulaq au même moment, mais provenant des Pyramides : JE 2565. Ce dernier, également absent du *Catalogue général*, présente un décor similaire mais sans la corbeille-*nb*.

77 = JE 2696 à identifier avec CG 36912. Ajouter à Newberry : « Sakkarah, Novembre 1858 ».

78* = JE 20433 — Sakkarah, Décembre 1862 — Absent du *Catalogue général*.

79 = JE 21117 — Tanis, Février 1863 — Absent du *Catalogue général*. Cf. Jaeger, *GM* 84, 91, n° 71. A ne pas confondre avec le scarabée du « roi Horus » trouvé à

[1] C'est en Mai 1907 que Vernier attribua les n^{os} JE 39000 à 39043 aux bagues de l'ancien fonds dont beaucoup étaient entrées à Boulaq lors de l'achat de la collection Huber.

[2] Contrairement à l'annotation du *Journal*, portée sous ce n° JE 39022, cette bague *CGC* 52210 ne correspond pas à celle qui a été découverte à Sakkarah, en Octobre 1858 : JE 2632; cf., *supra*, p. 125, n° 16.

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sakkarah en Juin 1860, JE 10893, non dessiné dans l'*Inventaire* et qui, à mon avis, pourrait être l'exemplaire CG 36238.

80 = JE 20421 — Gournah, Décembre 1862 — Dans le prénom royal, c'est l'habituelle tête de félin, et non *le protome,* qui a été dessinée par Mariette; ce détail conduit à mettre en doute l'identification JE 20421 = CG 37180, proposée par Newberry. Par ailleurs, l'absence de la corbeille-*nb* invite à distinguer aussi JE 20421 de CG 36239; en revanche, le scarabée CG 37180 pourrait être à identifier avec un exemplaire provenant d'Abydos, JE 22234, pour lequel Mariette a accompagné son relevé d'un point d'interrogation pour la tête de félin.

81 = JE 20424 — Gournah, Décembre 1862 — Absent du *Catalogue général.* L'origine de ce scarabée de Psousennès I^{er} mérite d'être notée.

82 = JE 4638 — Gournah, Février 1859 — Pourrait être CG 36669.

83** = JE 22016 à identifier avec CG 36617. Ajouter à Newberry : « Abydos ».

84** = JE 21942 à identifier avec CG 36622. Ajouter à Newberry : « Abydos ».

85 = JE 2612 — Pyramides, Octobre 1858 — Absent du *Catalogue général.* Comme c'est précisément à cette date que Mariette vida à Gizeh le « puits d'*Onkh-pé-krouti* », on rattachera ce scarabée à l'équipement funéraire du général et prophète de la Dame d'Imaou, *ʿnḫ-pꜣ-ḫrd,* connu non seulement par les ouchebtis CG 47363 à 47365, mais aussi par les statuettes CG 47514 à 47516 et la pendeloque inscrite JE 1972. Autorisé par l'étude de l'*Inventaire,* le rapprochement entre ces pièces complète ainsi le peu que nous connaissions auparavant sur ce personnage (cf. Chevereau, *Prosopographie des cadres militaires égyptiens de la Basse Epoque,* p. 179, doc. 276).

86* = JE 2583 — Sakkarah, Novembre 1858 — Absent du *Catalogue général.* Pour le type, voir Drioton, in *ER* I, 1933, p. 50, n. 2 et, récemment, Hornung, Staehelin, *o.c.,* p. 330, n° 704, pl. 80.

87 = L'un des quatre scarabées JE 2598 à 2601 trouvés à Eléphantine, en Juin 1858, et qui portent tous cette légende, pourrait correspondre à l'exemplaire CG 37044.

88 = L'un des trois scarabées JE 2553 à 2555, découverts à Gournah en Novembre 1858 et décorés ainsi, pourrait être CG 36654. Noter toutefois que plusieurs exemplaires identiques ont été fournis par d'autres fouilles; cf. Mariette, *Catalogue d'Abydos,* n° 1378.

* * *

Le volume des ouchebtis, ceux consacrés aux amulettes, aux vases et aux statues de divinités, notamment, appellent également des remarques et rectifications du même ordre, et d'importance comparable, que celles qui viennent d'être proposées au catalogue des scarabées. Aussi, afin d'éviter d'encombrer la bibliographie en multipliant les articles sur la question et, surtout, pour livrer à l'utilisateur toutes les tables de concordance désirées, a-t-il été jugé préférable de réunir en un ouvrage les remarques autorisées par une étude

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

serrée de l'*Inventaire* de Mariette. A ce sujet, le registre détaillé des pièces qui, à Boulaq, passèrent par la fameuse « Salle des Ventes » n'ayant pas été tenu, et parce qu'il serait très souhaitable que cette information puisse aussi figurer dans ledit ouvrage, je fais appel à la collaboration de mes collègues, surtout les responsables de collection, pour qu'ils aient l'obligeance de me signaler les pièces ayant eu ce mode d'acquisition. Enfin, les objets livrés par les « ateliers » de Mariette n'ayant pas été inscrits en totalité dans cet *Inventaire*, et une partie des papiers de l'égyptologue ayant été détruits ou volés, je serai reconnaissant à ceux qui voudront bien me faire connaître toute pièce d'archive, lettre et appréciation de collectionneur, ou de voyageur, concernant un monument mis au jour par Vassalli, Gabet, Bonnefoy, Kabis, Daninos et Emile Brugsch, ou récupéré par Mohamed Effendi Kourshîd. Finalement, c'est grâce aux efforts de tous et à la compréhension des responsables du Musée du Caire que l'indispensable outil muséologique pourra voir le jour.

Le Caire - Chabris,
Avril - Juillet 1985

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Nouv. acq. franç. 20181

Fouilles de S.A. le Vice-Roi.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. MSS

Journal

servant à l'enregistrement des monuments

au fur et à mesure de leur découverte.

Explication des n.os d'importance :

n.° 1. Monuments d'une importance tout-à-fait exceptionnelle, comme la table d'Abydos, la Stèle d'Horus, les Statues de Berlin ;

n.° 2. Monuments d'une grande importance, comme le bas-relief du Sérapéum, les bijoux de Sebo-ou-Djom, les stèles datées de la XII.e dynastie, le Scribe accroupi du Louvre ;

n.° 3. Monuments de genre des belles stèles funéraires, du Groupe de Nofri-Atmou ;

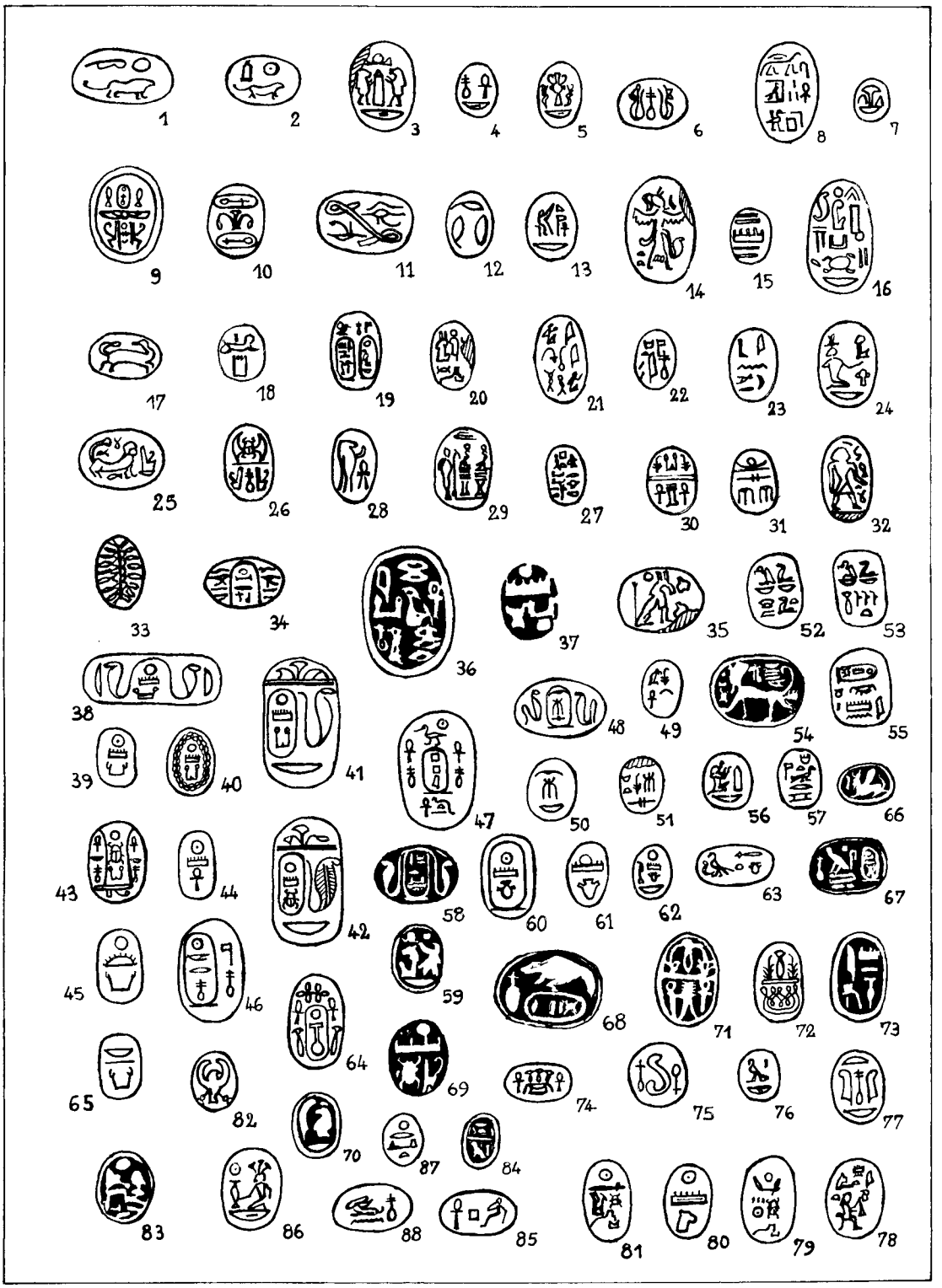
n.° 4. Monuments peu intéressants, mais n'ayant cependant pas été connus ;

n.° 5. Monuments d'un intérêt moindre que les précédents ;

n.° 6. Monuments d'un intérêt principalement.

Titre exact de l'Inventaire de Boulaq (cliché BN).

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Dessins et frottis de certains scarabées, choisis parmi les relevés figurant dans l'Inventaire de Boulaq (Dessin M.D.).

BIFAO 85 (1985), p. 105-131 Michel Dewachter
L'original de l'"Inventaire de Boulaq" [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net